

**« Par un autre chemin » (Mt 2.1-12 ; Es 60.1-6)
Pasteur Philippe PLOUVIET - Thionville, 2009.01.04**

Pourquoi des Etrangers sont-ils conduits vers Jésus, nouveau-né, couché dans sa mangeoire ? Pourquoi des Mages ? N'est-ce pas curieux de nous retrouver avec ces savants d'Orient en recherche, attentifs aux signes naturels dans les quels ils détectent des présages ou des messages surnaturels ? Eux, au moins s'interrogent... et se laissent interpellé par... une étoile ! Pas une star académie ou une star hollywoodienne ! Mais une étoile non filante qui leur indique patiemment le chemin à suivre. Et pendant des milliers de kms, l'étoile les conduit jusqu'au centre de la révélation divine. Et pour nous aussi, comme l'a écrit un théologien et poète : « Dans l'hiver de nos vies, sur tous nos chemins, une étoile brille ; si elle a guidé les mages dans la nuit, elle nous éclairera aussi. Ensemble, suivons-là, offrons l'or, l'encens et la myrrhe au Roi Nouveau-Né. »

L'or, l'encens et la myrrhe : des cadeaux qui relèvent d'un haut niveau de distinction, et qui révèlent, de manière symbolique pour le lecteur du Premier Testament, de la divinité (or), de l'adoration (encens) et de la souffrance (la myrrhe). Le chemin de vie des Mages est intercepté par la venue de Jésus. Sa naissance sur la terre est capitale, d'abord pour les enfants d'Israël, « les brebis pour lesquelles il a été envoyé ». Mais sa venue a une portée bien plus importante encore, car la mission d'Israël est universelle. La lumière donnée par le Seigneur Dieu à Israël, d'après les prophètes et notamment Esaïe, est destinée à éclairer l'humanité tout entière. « Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive ta lumière : la gloire du Seigneur s'est levée [...] Les nations vont marcher vers ta lumière. Et les rois vers la clarté de ton lever. » (Es 60.1, 3). Et si Matthieu fait mention des Mages venus d'Orient, interpellés et amenés jusqu'au Messie, c'est pour souligner dès les premières pages de son évangile, que la venue de Jésus sur la terre de Palestine est dotée de cette portée universelle.

Une autre interception ou intersection se présente. Le chemin des Mages croise celui d'Hérode le Grand. Comment et pourquoi ? Parce qu'en arrivant sur site, les Mages se renseignent, pensant que tous en Palestine étaient au courant de l'événement dont ils avaient eu un signe précis à très grande distance : le Roi des Juifs était né...

Alors une question m'a titillé : après avoir découvert le Messie promis et envoyé à l'humanité tout entière représentés par ces Orientaux, ils ont été avertis en rêve de repartir par un autre chemin. Et là il y a problème(s). Pourquoi ? La suite de l'évangile, que nous connaissons bien, nous montre l'intention réelle qui motivait le roi Hérode puisque sa fureur d'avoir été écarté déclenche le « massacre des innocents ». Ainsi, tel Moïse qui fut sauvé des infanticides égyptiens contre les nouveaux-nés juifs, Jésus, sauvé par l'avertissement divin et par la sagesse des Mages, est assimilé ici au Nouveau Moïse. Mais allons plus loin. Le Messie a donc été divinement protégé parce que les Mages ont été divinement avertis... Pourtant, ils ont l'air sérieux ces gens-là, ils font preuve de fiabilité, de constance, de persévérance, de beaucoup de respect. Comment se fait-il qu'ils ne tiennent pas parole envers Hérode ? Leur conscience a-t-elle été en conflit entre la parole donnée à Hérode et l'indication d'En-Haut ? Car ils ne sont pas du genre « détaché » ni indifférent. Et puis officiellement, la délégation orientale qu'ils représentent risque de compromettre pas mal de relations diplomatiques avec le gouvernement hérodien. En ne donnant pas suite à la demande expresse d'Hérode, certes ils enfreignent les principes du politiquement correct, mais ils ont préféré répondre à quelque chose, ou plutôt à Quelqu'Un, Quelqu'Un de supérieur à eux, et de supérieur à Hérode. Quelqu'Un qui sait, qui conduit, qui dit et qui agit. Et pourquoi ce Quelqu'un a pris tant de soin pour les protéger eux ? Leur vie en effet pouvait être menacée, une fois qu'ils auraient parlé et servi d'indics ? Pourquoi tant de soin pour protéger le petit enfant ? Si ce n'est qu'afin que le plan divin s'accomplisse ! Et Dieu y veille... bien sûr.

Dans notre vie, on peut être vraiment gêné par ce qui nous semble étrange : pourquoi Dieu parle-t-il en s'abaissant jusqu'à parler aux Mages ou magiciens (?) dans un langage qu'ils comprennent, eux... en lisant dans les astres, méthode que nous qualifierions peut-être ou sûrement, nous, de désastre !.. On peut être dérangé par les méthodes de Dieu, Dieu qui s'avère étrange et étranger à nos conceptions, même réputées chrétiennes. Dieu qui conduit des étrangers jusqu'aux pieds du Messie. Peut-être y a-t-il ici une leçon ? Ceux qui ne se laissent jamais dé-ranger, mais veulent à tous prix rester rangés dans leurs habitudes, leur conceptions, leur certitudes, passeront loin de la révélation intime et profonde du Fils de Dieu ? Jean CALVIN a qualifié cette démarche de Dieu qui s'abaisse jusqu'à l'humain afin de lui parler dans un langage

que celui-ci peut comprendre, d'accommodement divin. Dieu s'accommode de s'abaisser jusqu'à nous. Ça ne semble pas du tout lui poser de problème. Pour nous parler, pour nous rejoindre, pour nous conduire à lui, à ce qu'il veut nous faire prendre conscience. Et combien de fois allons-nous encore passer à côté par insatisfaction de notre ego, par jalousie, ou parce que nous nous considérons oubliés ou inconsiderés, non obéis. Parce que nous nous voulons que les autres se plient à nos caprices ? Et que s'ils ne le font pas nous les jugeons, les méprisons et les rejetons...

Ce qui nous apparaît étrange, nous est étranger, et nous sommes beaucoup plus xénophobes que nous voulons bien le dire. N'est-ce pas outrageant de considérer que Dieu s'occupe de personnes venues d'ailleurs, alors que nous nous sentirions plutôt délaissés ? N'est-ce pas humiliant de constater que Dieu semble ignorer nos demandes, nos attentes et nos démarches ? Et même qu'il s'écarte carrément de nos raisonnements, de nos recherches d'information, pitoyables si elles relèvent d'une hypocrisie à la Hérode... Et dont parfois on ne se rend pas compte, peut-être parce qu'on refuse de les voir, et de se voir en face. Pourquoi le Seigneur Dieu semble-t-il finalement considérer les voies de telle personne et pas moi ?! D'abord, parce qu'il ne faut pas se fier aux apparences ; « Dieu n'est pas un homme pour regarder à ce qui frappe le regard, Dieu regarde au cœur. » Ensuite parce que Jacques, demi-frère du Seigneur, a déclaré quelque chose d'important dans sa lettre aux premiers chrétiens. Jacques a fait lui aussi un chemin différent. Il est passé, lui aussi par un autre chemin. Il a fait partie, comme ses autres frères et sœurs, de ceux qui se sont moqués de Jésus un long moment. Jésus qui affirmait être investi d'une mission divine, ce qui était inconcevable à leurs yeux... Puis Jacques a changé de mentalité, il a cheminé dans son esprit, il a saisi l'opportunité d'un autre chemin que celui sur lequel il était engagé depuis des années... il a finalement opté pour suivre son demi-frère Jésus, comme son frère envoyé du Père pour Israël et pour l'humanité. Et Jacques a dit... (!) non, Jacques a écrit : « Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de dépenser selon votre plaisir... » (Jc 4.3) Hérode a demandé une information capitale, prétendument pour adorer le Messie, ce qui était fallacieux. Son instinct cruel s'est donc révélé... Jacques enfoncera le clou en déclarant dans sa lettre aux premiers chrétiens : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (v. 6).

Voilà le distingo ! La différence est bien là ! Et Matthieu amorce déjà ici la pensée du Sermon sur la Montagne : « L'humain est appelé à être humble et simple devant Dieu » (pauvre en esprit, demandeur de miséricorde). Le changement de chemin se situe là : restons-nous dans un esprit de jugement, autoritaire, dominateur, manipulateur, dans des rapports d'influence ou rapports de force, comme l'a manifesté Hérode I^{er} ? Ou rejoignons-nous plutôt l'état d'esprit des Savants, ces Mages ? Ces hommes venus d'ailleurs, véritables hommes intelligents, ont vraiment su prouver 7 attitudes (la « Mage attitude ») :

- 1) se rendre disposés à recevoir un message divin non fabriqué, authentique et qui s'avère comme tel, à s'y sensibiliser ?
- 2) se mettre en chemin en accord avec la révélation divine confirmée non par les émotions mais par les Ecritures ? Recevoir c'est bien, même très bien. Le mettre en pratique, se mettre en route, c'est mieux.
- 3) échanger en toute simplicité au sujet de cette révélation divine, dans la spontanéité.
- 4) offrir au Roi des Juifs des présents dignes d'un personnage important et à valeur prophétique (l'or = la divinité ; l'encens = l'adoration ; la myrrhe = la souffrance => donnant ainsi le caractère matthéen du Messie à la fois glorieux et souffrant). Et nous, où en sommes-nous ?
- 5) se rendre capables de faire la part des choses, de revenir sur leurs engagements ou leurs paroles lorsqu'ils s'aperçoivent d'une perversion ou sont divinement avertis du piège tendu. Que faisons-nous ? Laissons-nous faire ? Ou préférons-nous endiguer, voire éradiquer ?
- 6) rester dans la simplicité et l'humilité : ils rentrent tout simplement chez eux, sans aucunement se mettre en avant, et sans se targuer d'avoir vu et rencontré Jésus, l'avoir adoré... (réfléchissons bien à ce point en mettant en parallèle les textes de chants qui ont le vent en poupe dans certains courants mystiques... très égocentrés finalement). (= nous sommes les vrais adorateurs que le Père recherche... pas les autres ! Pas vous. Convertissez-vous (à quoi ? à nos idées, à nos schémas ?..) et vous serez des nôtres !
- 7) s'effacer : on ne parle plus jamais d'eux dans l'évangile de Matthieu ; leur passage est cependant porteur de symbole essentiel : le Roi des Juifs est venu pour le monde entier, pour

l'humanité tout entière (pas pour plaire à un clan, ni pour défendre une chapelle, encore moins pour justifier une organisation...).

J'ai connu un prof de biologie. L'un des plus cotés en France, le deuxième de son époque en fait, selon son épouse. Un homme d'une bonté et d'un caractère doux et paisible impressionnants. Toujours prêt à expliquer, et reprendre ses démonstrations si nécessaire. C'est grâce à lui que la maman de mes enfants et moi-même avons alors compris ce qui s'était passé lors de la trisomie 21 accidentelle de notre fils aîné. Il a su prendre le temps de nous expliquer ce que la science avait alors découvert, il y a un peu plus de trente ans en génétique (ce qu'on appelle le caryotype). Un jour des élèves ont voulu le coller. Ils ont fabriqué une plante tellement rare qu'il lui a fallu de la réflexion pour découvrir l'impossible existence, car la fleur émanait d'un type de plante, la tige d'une famille différente, la feuille aussi, le tout étant très astucieusement assemblé par d'excellents étudiants. Mais il a observé et a fini par découvrir le pot aux roses (mais ce n'était pas une rose !) en donnant pour chaque partie de la fameuse plante le nom de chaque famille ou ramification en botanique... Ceci pour dire que la véritable intelligence apprécie la simplicité. Elle se livre et se donne par bonté. Pour le plaisir de partager avec l'autre. Parce qu'on reçoit aussi de l'autre. Pourquoi faut-il donc que dans milieux dits chrétiens, il semble qu'il faille s'imposer – voire écraser - pour se faire respecter, selon l'adage de AHIGAR (VII^e siècle avant J-C : « **Ne sois pas trop doux, on t'avalera...** » Faut-il vraiment devenir imbuvable pour être considéré ? Matthieu ne relate-t-il pas dans les Béatitudes de la part de Jésus : « Heureux les doux... » ?

Ceci pour dire qu'il n'est en rien étonnant que l'étoile ait conduit les Mages, ces savants restés humbles et simples (« Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup l'en rapproche » a déclaré quelqu'un). Mais une fois qu'on est prétendument proche de Dieu, ou que nous déclarons vouloir nous en approcher, examinons ce qui nous motive réellement ! Autrement dit, soyons capables de définir dans quel esprit nous sommes ? Celui des Mages et des Sages ou celui d'Hérode ? La différence ? Les mages ont la sagesse d'accepter de se laisser conduire jusqu'aux pieds du Seigneur de l'Univers, le Sauveur annoncé à Israël, venu en chair sur notre terre. Hérode a feint la même démarche. Mais son objectif égoïste était de continuer à régner sans encombre afin de garder les autres à ses pieds, à leur faire exécuter sa propre volonté, et se débarrasser de toute concurrence, même illustrée par un nouveau-né décidément arrogant et dérangeant ! L'auto-suffisance ne mène à rien, sinon au désastre. Elle ne fait finalement rien gagner. Ressemblons plutôt au Roi des Juifs. Manifestons donc de l'humilité, elle se dégagera alors naturellement, (ne reconnaît-on pas l'arbre à son fruit ? Cf. Mt 7.16-20). Soyons humbles et veillons à le rester. Car « l'orgueil précède la ruine » mais l'humilité précède la gloire (Pr 15.33 et 18.12). » Il est des moments où, si l'on veut vraiment découvrir la révélation de Dieu, il faut se dégager de tout mauvais chemin piégé, ou de tout esprit tordu, même s'il confesse ou prétend vouloir adorer Dieu ! C'est en cela qu'il nous faut tous changer de chemin. Le chemin de la vraie joie, celle que les Mages ont éprouvé. Amen.